

ANNONCES - DECEMBRE 2023

Samedi 2 décembre : Sainte Bibiane, vierge et martyre 3 ^{ème} classe – 1 ^{er} samedi du mois	10h30 11h00	Confessions Messe basse	
DIMANCHE 3 décembre : 1^{er} dimanche de l'Avent 1 ^{ère} classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Conf. et chapelet Grand-Messe	
Mardi 5 décembre : Saint Sabbas, abbé 3 ^{ème} classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants
Vendredi 8 décembre : Immaculée Conception de la T.S.V. 1 ^{ère} classe	7h00	Messe basse	
DIMANCHE 10 décembre : 2^{ème} dimanche de l'Avent 1 ^{ère} classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Conf. et chapelet Grand-Messe	
Mardi 12 décembre : De la férie 3 ^{ème} classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants
DIMANCHE 17 décembre : 3^{ème} dimanche de l'Avent 1 ^{ère} classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Conf. et chapelet Grand-Messe	
Mardi 19 décembre : De la férie 3 ^{ème} classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants 19h30 : réunion des jeunes
DIMANCHE 24 décembre : Vigile de la Nativité 1 ^{ère} classe	8h00 8h30 9h30 10h00 22h45 23h15	Confessions Messe basse Conf. et chapelet Grd-Messe (<i>pro populo</i>) Confessions Veillée de Noël	
LUNDI 25 décembre : Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ 1 ^{ère} classe – Fête d'obligation	00h00 8h00 8h30 9h30 10h00	Messe de minuit Confessions Messe basse de l'aurore Conf. et chapelet Grand-Messe du jour	À l'issue de la Messe de minuit : réveillon paroissial
Mardi 26 décembre : Saint Etienne, 1^{er} martyr 2 ^{ème} classe		Pas de messe	

DIMANCHE 31 décembre :	8h00	Confessions	
Dimanche dans l'octave de la Nativité	8h30	Messe basse	
2 ^{ème} classe	9h30	Conf. et chapelet	
	10h00	Grand-Messe	

Abbé Vianney Chardon : 07 83 49 63 63 – v.chardon@fsspx.email – 02 51 42 95 88



L'AVENT

Extrait d'un sermon de saint Bernard pour le 1^{er} dimanche de l'Avent

Les infortunés enfants d'Adam négligeant les vérités salutaires, s'attachent de préférence aux choses fragiles et transitoires. A qui assimilerons-nous les hommes de cette génération, à qui les comparerons-nous quand nous voyons qu'on ne peut ni les enlever ni les arracher aux consolations matérielles de la terre ? Je les comparerai aux gens qui se noient.

En effet, voyez comme ils serrent ce qu'ils peuvent saisir ; rien ne saurait leur faire lâcher prise pour quitter le premier objet qui s'est trouvé sous leur main quel qu'il soit, quand bien même il ne saurait leur être d'aucune utilité, comme des racines d'herbe et d'autres pareils objets. Et même, si quelqu'un vient à leur secours, ils le saisissent ordinairement de telle sorte, qu'ils l'entraînent avec eux et le mettent hors d'état de les sauver et de se sauver lui-même.

Voilà comment les malheureux enfants d'Adam périssent dans cette mer vaste et profonde ; ils ne recherchent que des soutiens périssables et négligent les seuls dont la solidité leur permettrait de surnager et de sauver leurs âmes. Ce n'est pas de la vanité mais de la vérité qu'il a été dit : « *Vous la connaîtrez et elle vous délivrera* » (Jean, VIII, 32).

Pour vous donc, mes Frères, vous à qui Dieu révèle comme à de petits enfants, les choses qui sont cachées aux sages et aux prudents du monde, appliquez avec soin toutes vos pensées à ce qui est vraiment salutaire, pesez attentivement la raison de l'Avent et demandez-vous quel est celui qui vient, pourquoi il vient, quand il vient et par où il vient. C'est là une curiosité louable et salutaire, car l'Église ne célébrerait point l'Avent avec tant de piété, s'il ne cachait pour nous quelque grand mystère. (...)

D'où vient que des trois personnes que nous croyons, que nous confessons et que nous adorons, dans la suprême Trinité, ce n'est ni le Père, ni le Saint-Esprit, mais le Fils qui vient ? Je ne saurais croire qu'il en est ainsi sans cause aucune. Mais qui a pénétré les desseins de Dieu ? ou qui est entré dans le secret de ses conseils ? Or, ce n'est point sans un très profond dessein de la Trinité qu'il a été réglé que ce serait le Fils qui viendrait. (...)

Nos premiers parents, Adam et Eve, la source de notre race, sont désobéissants, et compagnons de voleurs, puisqu'ils veulent, sur les conseils du serpent ou plutôt sur les conseils du diable lui-même par l'organe du serpent, ravir au fils de Dieu ce qui lui appartient en propre. Mais Dieu le Père ne ferme point les yeux sur l'injure faite à son fils, « *car le Père aime le Fils* », et à l'instant même, il tire vengeance de l'homme et appesantit son bras sur nous. Tous en effet nous avons péché en Adam et tous nous avons été condamnés en lui.

Que fera le Fils, en voyant que son Père prend en main sa défense et que pour lui il n'épargne aucune créature ? Voilà, se dit-il, que mon Père, à cause de moi, perd toutes ses créatures. Le premier des anges a voulu usurper la grandeur qui m'est propre et il a trouvé de l'écho parmi ses semblables. Mais à l'instant mon Père a pris avec ardeur la défense de ma cause en main, et il a frappé d'un coup cruel, d'une blessure incurable l'ange rebelle et tous ses partisans. De son côté l'homme a voulu aussi s'arroger la science qui est mon partage exclusif, et mon Père n'a point eu non plus pitié de lui, son œil ne l'a point épargné.

Le Père avait fait deux nobles créatures, auxquelles il avait donné la raison en partage et qu'il avait faites susceptibles de bonheur : l'ange et l'homme. Or voici qu'à cause de moi il a perdu une multitude d'anges et tous les hommes. Mais moi, pour qu'ils sachent que j'aime mon Père, je veux lui rendre ceux qu'il semble n'avoir perdus qu'à cause de moi. « *Si c'est à cause de moi que cette affreuse tempête s'est déchaînée sur vous, dira Jonas, prenez-moi et jetez-moi à la mer* ». Ils portent tous un regard d'envie sur moi, eh bien ! me voici, je vais me montrer à eux en tel état que quiconque voudra me porter envie et ambitionnera de devenir semblable à moi, n'aura cette ambition et ce désir que pour son bien. Quant aux anges, je sais bien qu'ils n'ont déserté la bonne voie que par un sentiment mauvais et inique et qu'ils n'ont péché ni par faiblesse ni par ignorance, aussi ont-ils dû périr quoiqu'ils ne le voulussent point, car l'amour du Père et la majesté du Roi suprême éclatent dans son amour pour la justice.